

LA VIEILLE-MONTAGNE en Algérie

René Brion et Jean-Louis Moreau,
De la mine à Mars, la genèse d'Umicore

LA VIEILLE-MONTAGNE,
SOCIÉTÉ ANONYME (1837)

[...] Lors de son voyage de 1869, le secrétaire général de la Vieille-Montagne [Hachette] ne se rend pas seulement en Sardaigne mais prospecte également les possessions françaises d'Algérie et la Tunisie. En Tunisie, il reçoit un accueil enthousiaste du gouvernement, qui verrait avec plaisir une société belge investir sur son territoire « car il a grand-peur de sa puissance voisine, La France... ». En Algérie, Hachette visite les gisements de calamine du Hamman, dans la province de Constantine. Il est impressionné par la masse de minerai affleurant. Il considère avec faveur les possibilités d'investir dans ce pays avec l'appui du gouvernement français : les moyens de transport y sont bien développés, les indemnités à verser aux tribus arabes seraient modérés et le coût du fret entre l'Algérie à Anvers est peu élevé. Il se montre plus confiant dans la capacité des Kabyles que dans celles des Sardes. « Si nous ne venons pas [en Algérie], d'autres y viendront à notre place et nous verrons de nouveau se présenter le triste spectacle de la plus forte société distancée par de faibles concurrents sur un marché de minerais, comme cela s'est vu en Espagne et en Sardaigne. La Vieille-Montagne obtiendra effectivement la concession des mines du Hamman en 1872. [...]

En octobre 1871, quelques mois après l'inauguration de l'usine de l'Asturienne à Auby, la Vieille-Montagne annonce le rachat d'une usine à zinc à Viviez, dans le département de l'Aveyron. [...] Viviez traitera les minerais espagnols, sardes et algériens à moindres frais : « Il nous a paru impossible de continuer à faire parcourir à ces minerais lointains le trajet coûteux qui les sépare de nos usines belges et rhénanes ».

[...] Outre le plomb, la Vieille-Montagne s'intéresse à l'antimoine contenu dans les minerais qu'elle traite. C'est ainsi que sa mine du Hamman (Algérie) contient du minerai d'antimoine mélangé à de la calamine. « Nous rencontrâmes de grandes difficultés à en tirer parti. Les fondeurs d'antimoine disposant de quantités suffisantes de minerai sulfuré, de traitement plus facile, se souciaient peu de modifier leur procédé de fabrication ». [...]

Mines d'Aïn-Barbar

Le gîte fut successivement exploité par les concessionnaires primitifs, MM. Lebaille, Lecoq et Berthon jusqu'en 1867, l'Algerian mineral Company, après 1874 et jusqu'en 1879, la Vieille-Montagne après 1888. En 1900, la mine fut rachetée par la Société d'Aïn-Barbar.

Assassinat aux mines du Nador
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 16 septembre 1894)

M. Rigoux, attaché aux mines de zinc du Nador, appartenant à la Vieille-Montagne et découvertes par Francis Laur, sises dans les environs de Guelma, a été assailli, ces jours derniers, à coups de revolver, par des brigands indigènes qui enlevèrent sa sacoche contenant 11.000 francs. La victime a reçu cinq balles, mais ses blessures, quoique très graves, ne mettent pas sa vie en danger. Après perquisitions et enquêtes, quatre indigènes ont été arrêtés.

Le Développement des mines en Algérie et en Tunisie,
par Francis Laur
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 10 avril 1902, p. 419)

Le développement de l'industrie des mines en Algérie et en Tunisie devient très remarquable.

Lorsqu'en 1868, nous fûmes envoyé par la Société de la Vieille-Montagne pour explorer le nord de la province de Constantine au point de vue calaminaire, notre exploration ne dura que très peu de temps, un an environ, et nous découvriâmes en mines et en exploitation les gîtes du Nador qui sont exploités aujourd'hui.

Ce fut M. Saint-Paul-de-Sinçay père, l'éminent directeur général de la Vieille-Montagne d'alors, auquel son fils, non moins compétent, a succédé, qui demanda avec insistance que cette exploration fut faite, et même étendue à la Tunisie. Rendons-lui ici hautement cette justice.

Je me souviens avoir été visiter pour la société dont j'étais l'ingénieur en Sardaigne, les fameux gîtes du Djebel Rsas [Ressas], près Tunis, aujourd'hui exploités par la société française.

En fait de mines, il n'y avait alors que le Mokta et une petite exploitation de mercure à Jemmapes ; avec le Nador, cela faisait trois mines en exploitation.

La guerre survint et notre travail fut interrompu. Heureusement, un pionnier persévérant, et doué de qualités toutes spéciales, Joseph Faure veillait et continuait l'exploration avec un succès toujours croissant. C'est lui qui mit en grande exploitation les principaux gîtes et qui fut le véritable inventeur de l'Algérie et de la Tunisie minières.

D'autres sont venus après, nombreux, et aujourd'hui, on compte déjà une soixantaine de mines de zinc.

Pendant ce temps, les mines de fer prospèrent. Après le Mokta, on découvrait la Tafna, le Djebel Anini, dont le jour viendra, et M. Parran incarnait, comme nous l'avons raconté, ce grand mouvement d'exploitation minière.

Un troisième pionnier, Bertagna, de Bône, dont l'énergie et la combativité intelligente ne se sont jamais démenties, a, de son côté, tracé son sillon dans la voie du phosphate de chaux, et une industrie attractive [*sic*] nouvelle est née sur le sol de l'Afrique septentrionale.

On le voit, depuis 1868 et notre première découverte calaminaire, les événements ont marché. Au point de vue du zinc, du fer et du phosphate de chaux, l'Algérie et la Tunisie sont devenues des contrées de premier ordre.

Le sous-sol de notre colonie fournit bien près de un million de tonnes de minerais par an, représentant une valeur de trente à quarante millions.

Si nous n'avions pas la maladie du dénigrement, nous reconnâtrions les progrès immenses faits dans notre possession africaine et nous cesserions de propager cette nouvelle bêtise que nous ne sommes pas colonisateurs.

Publicité
SOCIÉTÉ ANONYME DES MINES ET FONDERIES DE ZINC
DE LA
VIEILLE-MONTAGNE
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 26 mai 1902, p. 781)

M. Saint-Paul de Sinçay, administrateur, directeur général — M. E. Maneuvrier, sous-directeur général,
19, rue Richer, Paris
Gaands Prix aux Expositions universelles de Paris 1867, 1878, 1889 et de l'Étranger
ZINCS BRUTS - ZINCS LAMINÉS - CLOUS ET FILS DE ZINC - BLANCS DE ZINC - PEINTURE SILICATÉE
DÉPÔTS DANS LES VILLES IMPORTANTES
USINES EN FRANCE : à BRAY-ECOS (Eure). — DANGU (Eure). VIVIEZ (Aveyron). PENCHOT (Aveyron). —
HAUTMONT (Nord). — LEVALLOIS-PERRET (Seine)
MINES EN FRANCE : agence à ALAIS, des mines du Gard, de l'Hérault et de la Lozère
ALGÉRIE : mines du HAMMAM (province de Constantine). — Mines de l'OUARSENIS (province
d'Alger). — Agence à TUNIS des mines de Tunisie

Grand développement des mines
dans l'Afrique du Nord
par Francis Laur
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 5 novembre 1903, p. 1316)

La découverte de mines colossales en Algérie, en Tunisie (et bientôt au Maroc, probablement) continue sans interruption.

Depuis que Joseph Faure a, pour ainsi dire, découvert la Tunisie minière et nous-mêmes, pour la Vieille-Montagne, au Nad^{or}, signalé les premières calamines en Algérie, c'est une véritable série de découvertes.

.....

Les ingénieurs en Algérie
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 23 avril 1908)

Les ingénieurs de nos écoles des mines se plaignent parfois de ne pas trouver facilement des situations. Peut-être craignent-ils de s'expatrier ou le climat de l'Afrique les effraye-t-il ?

En tous cas, les ingénieurs étrangers ont moins d'hésitation ou plus de chance car ils sont nombreux dans nos mines algériennes ou tunisiennes. L'École de Liège, par exemple, en fournit seule 10 dans ces deux colonies. Voici leurs noms pour l'Algérie :

MM.

.....

H. Bonnardeaux et A. Varela, ingénieurs à la V.-M. [Vieille-Montagne] ;

.....

Société anonyme des Mines et fonderies de zinc de la Vieille-Montagne
(*Le Sémaphore algérien*, 26 juillet 1914)

La VIEILLE MONTAGNE est le plus grand producteur de zinc du monde.
 La VIEILLE MONTAGNE est toujours acheteur de minerais de zinc et de plomb.
 La VIEILLE MONTAGNE s'intéresse aux mines de zinc et de plomb.
 La VIEILLE MONTAGNE fait des avances de fonds et donne son concours technique pour la mise en valeur de gisements de zinc et de plomb.
 S'adresser à M. Saint-Paul de Sinçay, administrateur-directeur général de la VIEILLE-MONTAGNE à ANGLEUR par CHÊNÉE (Belgique)
 ou
 à ALGER : à M. Taylor, ingénieur, Maison Servajean, chemin du Télémy, Mustapha-Supérieur.
 à BÔNE : à M. Varela, ingénieur, cours Bertagna, 5.

MINES ET FONDERIES DE ZINC DE LA VIEILLE-MONTAGNE
 à Liège
 et 19, rue Richer, à Paris (9^e)
 (Auguste Pawlowski,
Annuaire des mines et minerais métalliques de France et d'Algérie,
 Annales industriels Heudelot, Paris, 1919, p. 207-208)

Origines. — Société belge constituée le 24 mai 1837, pour 90 ans, aux fins d'exploiter les gîtes de calamine de la Vieille-Montagne et, toutes autres concessions de calamine, blende, plomb et houille, la fabrication et le laminage du zinc, etc.

Capital. — 5.000.000 de francs à l'origine en 5.000 actions de 1.000 francs. Porté à 5.040.000 fr. en 1840, réduit à 4.032.000 en 1846-1848, par remboursement sur les actions. Porté en 1848 à 5.200.000 fr., en 1853 à 7.200.000 francs, en 1860 à 9.000.000 en 112.500 actions de 80 francs.

La société a émis diverses obligations ; sa dette obligataire atteignait, à la fin de 1913, 5.213.000 fr.

Année sociale. — Janvier-décembre. — Assemblée dans les quatre premiers mois.

Répartition des bénéfices. — 5 % aux actions, 20 % à la réserve, 9 % au conseil, 2 1/2 % à la direction, 1 % aux commissaires. Le solde aux actions.

Cotation des titres. — Bourses de Paris (marché en banque au comptant, pour les actions), de Bruxelles et Liège.

Établissements chargés du paiement des coupons. — La direction générale, la Société générale de Belgique, la Banque Nagelmakers, à Liège.

Domaines miniers :

.....
 Ouarsénis (Algérie), 11 décembre 1890, 2.558 hectares 86, zinc et plomb.

Hammam N'Bails (Algérie), 8 juin 1872, 2.581 hect., zinc et métaux connexes.

M'Cid-Aïcha (Algérie), 16 septembre 1904, 625 hect, plomb et métaux connexes.

Algérie. — Ouarsénis. — Les gîtes de l'Ouarsenis, à l'est d'Orléansville, sont constitués par des filons de blende, pyrite et galène dans des terrains du lias morcelé en dômes faillés, qu'enveloppent des terrains du crétacé et du trias, avec lambeaux siluriens et permien.

L'orientation est plutôt N.-S., E.-O., N.-E., S.-O., N.-O., S.-E.

Les amas calaminaires, riches en smithsonite, recèlent de la galène, de la blende, de l'hématite, du cuivre gris, de la barytine.

Quatre quartiers correspondent à quatre îlots du lias : Grand-Pic, Abd-el-Kader, Bel-Kairet et Rokta et Atba. D'un quartier à l'autre, les quantités de smithsonite diffèrent,

ainsi que leur teneur : 54 % de zinc, après calcination au Grand-Pic, à-Ber-Ghitan, la Corniche et la Pointe, 45 % au Rocher, 38 % à Friouman, 34 % à Bel-Kairet, 50 % à Aïn-Ouada, 55 % à Rokta-el-Alba.

La galène du Grand-Pic titre 64 % de plomb et 900 gr. d'argent à la tonne ; celle de Tarat-el-Kef 72 % de plomb et 663 gr. d'argent.

Les mines sont exploitées depuis 1891. Les minerais sont charroyés à Orléansville.

Le gîte d'Hamмам N'Baïls (Constantine), dans le massif de la Mahouna, fut utilisé par les Romains.

Dans l'oligocène, on y connaît un filon couche épais de 10 mètres et. haut de plus de 150, incliné à 32°. La calamine y est interstratiliée, entre des bancs calcaires.

La partie nord de la couche a été repliée sur elle-même, ce qui l'a enrichie.

Le carbonate de fer et l'oxyde de fer y sont associés, avec pour gangue de la nadorite, chloro-antimoniate de plomb, et de l'antimoniate de fer, 40 % d'antimoine, et de la nadorite, 40 à 60 % de plomb et antimoine. L'exploitation se fait souterrainement.

Jusqu'en 1908, la mine avait fourni 304.397 tonnes de calamine, 2.234 d'antimoniate de fer, 1.145 de nadorite.

Les minerais sont embarqués, pour Bône, à la gare de Nador (15 km.). Le gîte de M'Cid Aïcha, à 40 km. nord-ouest de Constantine, est situé dans les calcaires de l'éocène, sur les marnes du crétacé supérieur. Il a été bouleversé par des éboulements. On y trouve des poches de calamine à 40/55 de zinc, après calcination, un peu de galène et de blende.

Les minerais doivent être charroyés jusqu'à Bizot (65 km.). L'extraction a été suspendue depuis la guerre.

Production (tonnes)

	Ouarsenis	Hamмам N'Baïls	M'cid Aïchal
1910	6.840	8.246	804
1911	5.507	13.065	900
1912	7.118	10.238	784
1913	6.523	8.702	571
1914	7.865	5.234	315
1915	5.481	6.076	—
1916	1.192	17.558	—

Conseil d'administration. — Président : M. le baron Lambert ; Vice-président. : M. H. Hottinger ; Administrateurs : MM. le baron Janssen, Sloet de Oldruitenborgh. Van Hoegaerden, Edgar de Sinçay ; Administrateur-directeur général. : M. Saint-Paul de Sinçay.

La Vieille-Montagne pendant la guerre
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 22 juin 1919, p. 360)
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 3 août 1919, p. 441)

.....
6° Antimoniate de fer. — La société porta ts ses efforts sur l'expl. de ses gisements d'antimoniate de fer des mines du Hammam (Algérie), et d'importantes quantités de ces minerais destinés à la fabrication de plomb antimonieux de schrapnells furent fournies aux sociétés métallurgiques qui assuraient ces fabrications spéciales.

Le tonnage fourni aux différentes fonderies de plomb pendant la guerre s'élève à près de 40.000 t. de minerais riches à 40 % environ.

L'ALGÉRIE-MINIÈRE
Société de la Vieille-Montagne
(*Le Sémaphore algérien*, 7 septembre 1923, p. 2, col. 1)

M. Jammes, ingénieur-directeur des exploitations minières de la Société de la Vieille-Montagne, en résidence à Bône, est nommé directeur de l'agence d'Alger de la même firme.

Il sera remplacé à Bône par M. Stasse, qui vient de Belgique.

Mines et fonderies de zinc de la Vieille-Montagne
(*Le Sémaphore algérien*, 22 mars 1924)

Un décret vient d'autoriser la mutation de propriété résultant de l'adjudication prononcée en faveur de la « Société des mines et fonderies de zinc de la Vieille-Montagne », de la concession des mines de zinc et métaux connexes du Chabet-Maxeli (Constantine).

La société est également autorisée à réunir la concession du Chabet-Mazeli aux concessions de même nature de Saint-Laurent-le-Minier, Rousson, La Roque, La Croix-de-Pallières, Valensole (Gard), Villecelle (Hérault), le Pouech (Ariège), Bouillac, Àsprières (Aveyron), Hammam N'Balls, l'Ouarsenis et le Djebel M'Cid Aïcha (Algérie).

Vieille Montagne

Félix Kalck,
sous-directeur de l'Office du gouvernement général de l'Algérie,
L'Algérie, un siècle de colonisation française,
Éd. Notre domaine colonial, 94, quai de la Victoire, Paris, 1930

Dans le département d'Alger, il faut signaler la concession de Sakamody (zinc et plomb) et la concession de l'Ouarsenis (zinc et plomb), d'une étendue de 2.558 hectares, qui a été octroyée en 1890 à la Société de la Vieille Montagne. La production de l'Ouarsenis, qui s'élevait à 6.440 tonnes en 1912, a atteint en 1927 plus de 10.000 tonnes. Signalons aussi la concession du Chabet-el-Kohol, qui produit environ 900 tonnes de plomb.

Dans le département de Constantine :

Société de la Vieille-Montagne, concessionnaire depuis 1872 des gisements de Hammem N'Baïls (plus de 6.000 tonnes).

UNE EXCURSION À BÉNI-HINDEL
(*L'Écho d'Alger*, 5 janvier 1936)

Bou-Caïd

Le massif de l'Ouarsenis recèle sous son enveloppe rocailleuse et agreste d'inépuisables gisements de minerai de zinc que l'importante société belge « la Vieille Montagne » exploite selon des procédés modernes. Sous l'habile impulsion de son directeur, M. Jammes, 8 à 10.000 tonnes de ce minerai sont extraites tous les ans. En temps normal, plus de 400 ouvriers y sont employés.

À Bou-Uald, tout un village s'est créé dans un cadre pittoresque. Plus de 150 ouvriers y vivent dans l'ordre et le confort. L'administration a doté ce centre d'une école et d'une poste. Une coopérative d'alimentation livre à ses clients, mineurs ou non, les meilleurs produits à des prix « défiant toute concurrence ».

Un cercle bien tenu, possédant T.S.F., phonographe et jeux de toutes sortes, permet à cette laborieuse population de prendre, après le travail, quelques instants de plaisir.

Une pharmacie et un service médical pour Européens et indigènes y fonctionnent impeccablement.

La société de la « Vieille Montagne » est, dans ce centre, un facteur indéniable de prospérité et de civilisation.

Que d'animation, que de vie ne répand-elle pas autour d'elle et que d'aisance n'a-t-elle pas apportée à la population ! Les ouvriers indigènes qu'elle emploie possèdent des maisons solidement bâties en pierres et couvertes de tuiles rouges. Leurs coreligionnaires continuent à vivre en de sordides gourbis malodorants et enfumés.

La « Vieille Montagne » accomplit donc une œuvre sociale admirable et mérite sans réserve cette tutélaire bienveillance dont l'administration française ne cesse de l'entourer.

Mutation de concession
(*Annales des mines*, 1953)

3142. — Décret 1^{er} VIII Pem Ind Int Aff autorisant la mutation au profit de la Société des mines et fonderies de zinc de la Vieille-Montagne de la concession des mines de Fedj M'Kamène (Constantine) et la réunion à celles de même nature, détenues par la société pétitionnaire (*J.O.*, 8-VIII — 6997).

Vu la demande présentée le 19 mai 1950 par la Société anonyme des mines et fonderies de zinc de la Vieille-Montagne à l'effet d'être autorisée à acquérir la concession des mines de zinc, plomb et métaux connexes de Fedj M'Kamène (département de Constantine) ;

.....
Vu le décret du 11 juillet 1902 instituant la concession des mines de zinc, plomb et métaux connexes de Fedj M'Kamène (département de Constantine) ;

Vu les décrets des 8 juin 1872 et 2 mai 1878, 29 août 1904, 11 décembre 1890, 16 septembre 1904, 6 août 1865 et 21 août 1925, 19 août 1856, 27 juillet 1948, 6 juillet 1863, 21 avril 1858 instituant respectivement les concessions de Hammen N'Baïls (Constantine), Chabet Mazeli (Constantine), Ouarsenis (Alger), M'Cid Aïcha (Constantine), Villecelle (Hérault), Saint-Jean-du-Pin (Gard), La Croix-de-Pallières (Gard), Valleraube (Gard) et Valensole (Gard) ;

Sur l'avis conforme du conseil d'État (section des travaux publics),

Art. 1^{er}. — Est autorisée la mutation de propriété résultant de l'adjonction au profit de la Société anonyme des mines et fonderies de zinc de la Vieille-Montagne de la concession des mines de zinc, plomb et métaux connexes de Fedj M'Kamène sans que cette autorisation préjuge la valeur de la mine.

Art. 2. — La Société anonyme des mines et fonderies de zinc de la Vieille-Montagne est autorisée à réunir la concession de Fedj M'Kamène aux concessions de même nature de Hammen N'Bails (département de Constantine), Chabet Mazeli (Constantine), Ouarsenis (Alger), M'Cid Aïcha (Constantine), Villecelle (Hérault), Saint-Jean-du-Pin (Gard), La Croix-de-Pallières (Gard), Valleraube (Gard) et Valensole (Gard).

[Desfossés 1956/653]

Mines de l'Ouarsenis, du Hammam, du Chabet Mazeli, de M'Cid Aïcha et de Fedj M'Kamène.

Ouenza, Mokta, Vieille Montagne sont touchés par la nationalisation des mines
CE QU'IL VA EN COÛTER AUX ACTIONNAIRES FRANÇAIS
par Claude TEMPLE.

(*Paris-Presse-L'Intransigeant*, 10 mai 1966)

.....
Les principaux actionnaires de l'Ouenza sont : la Compagnie royale asturienne des mines (Belgique), Ugine, Peñarroya, Vieille Montagne et la Société d'investissements du Nord, par l'Intermédiaire de la société Minerais et Métaux.

.....
Seconde en importance, l'Ouarsenis (plomb et zinc) appartient à la société, à majorité belge, de la Vieille Montagne qui possède également des mines en Scandinavie. Le groupe français Hottinguer y participe. Il y a des titres Vieille Montagne dans le portefeuille de nombreux petits porteurs français.
